

Ouest-France-Guingamp le 29 juin 2024

Le beau message de cet arbre pour le don d'organes

C'est un ginkgo biloba simple en apparence. Mais qui porte un message fort : sensibiliser au don d'organes. Hier, il a été dévoilé. C'est le seizième dans les Côtes-d'Armor.

Ce n'est qu'un arbre de plus au sein du Jardin public de Guingamp, pour-rait-on dire. Mais sa symbolique est forte. Ce ginkgo biloba, appelé « **arbre de la vie** », porte un message : celui du don d'organes. Hier, le seizième arbre des Côtes-d'Armor inscrit dans cette démarche, a été dévoilé à Guingamp « **avec cette mission de faire passer un beau message** », salue le maire de la Ville, Philippe Le Goff.

L'idée, avec une plaque apposée devant : sensibiliser, encore et toujours, à travers un lieu de réflexion et de mémoire. « **En France, alors que la liste d'attente de greffe est d'environ 22 000 par an, le nombre de greffés d'un organe vital stagne autour de 6 000**, pointe Hervé Le Serre, président d'Adot 22 (Association pour le don d'organes et de tissus humains des Côtes-d'Armor), qui était aux côtés de France rein et Trans-hépaté. **Un écart que la pandémie n'a fait qu'accroître : moins de 5 700 greffes en 2023, 900 personnes décédées avant greffe et un taux de refus jamais atteint jusqu'alors de 36 %.** »

« **Il faut se positionner de son vivant** »

Alors cet arbre, planté côté rue des Lutins, s'il n'est que symbolique, doit amener à la réflexion. « **Sur le don d'organes, il faut se positionner de son vivant et en parler à ses proches** », insiste Christelle Perrigault, infirmière au sein de la coordination du prélèvement d'organes au centre hospitalier de Saint-Brieuc. « **Tous donneurs oui, selon la loi, mais ça ne suffit pas. Il faut afficher clairement sa position à ses proches** », reprend Hervé Le Serre.

Noël, habitant de Trévou-Tréguignec, vient témoigner pour la première fois. « **J'ai été greffé d'un rein il y a 37 ans et je veux témoigner de sa**



Un arbre de vie a été planté, dans le jardin public, pour le don d'organes. Une plaque a été dévoilée, hier.

PHOTO: OUEST FRANCE

réussite, exprime-t-il. Trois semaines après la greffe, je travaillais de nouveau. J'ai fait une carrière professionnelle jusqu'à 66 ans et aujourd'hui, mon rein fonctionne très bien, la santé est bonne. » Le don est anonyme, mais il y a possibilité d'écrire, là aussi, anonymement, à la famille de son donneur, en passant par la coordination à Saint-Brieuc.

Ce plus jeune greffé, guingampais, présent aussi ce vendredi après-midi, dit en ressentir le besoin. « **Ça m'est arrivé après le Covid, j'ai eu un appel. "Es-tu prêt à te lancer ?" Cela**

fait désormais quatre ans. »

Faire don de ses organes à sa mort, « **c'est une réflexion qu'on a toujours envie de remettre à plus tard** », poursuit Hervé Le Serre. Alors, là encore, la sénatrice des Côtes-d'Armor, Annie Le Houérou, le redit : « **Il y a un taux de refus anormalement élevé alors que nous sommes tous de potentiels donneurs. Il est tellement important de dire aux proches que l'on est favorable.** » Il existe d'ailleurs une carte d'ambassadeur du don d'organes de France Adot qui permet d'exprimer clairement son choix.

Pour porter le message, des arbres de la vie sont plantés depuis 2021, dans les Côtes-d'Armor. Le premier, c'était à Plussulien. « **D'autres projets sont en cours et sont d'ores et déjà planifiés à Pleumeur-Bodou, le 19 octobre, et Plourivo, le 7 décembre.** » Et bientôt à Ploumagoar ? Présent, le maire Yannick Echevest s'est montré vivement intéressé : « **Avec grand plaisir !** »

Donovan GOUGEON.

